

part à la guerre ou de se tenir à l'écart du conflit mais, quel emploi devions-nous faire de notre liberté? Nous savions que l'Angleterre se trouvait engagée dans une lutte à outrance avec un ennemi puissant—mieux préparé même que nous ne l'avions soupçonné—avec un ennemi obsédé du désir égoïste de la domination universelle. Dans ces circonstances, il ne restait au Canada d'autres alternatives que celles d'agir comme il l'a fait, c'est-à-dire, mettre à la disposition de l'Angleterre toutes ses ressources en hommes et en argent.

On rencontre aujourd'hui des gens qui se moquent à la seule pensée que le Canada emploie ses ressources pour défendre l'empire. Monsieur l'Orateur, qui donc parle de l'empire aujourd'hui? Il est d'autres choses plus grandes encore que l'empire lui-même, tout grand qu'il soit. La civilisation l'emporte sur l'empire, et c'est la civilisation qui est en jeu. Qui peut nier, qui peut douter, en face des affirmations et les prétensions des auteurs allemands, en face des vantardises de leurs chefs savantes, corroborées par les déclarations brutales de leur chefs militaires, que si l'Allemagne remporte la victoire, celle-ci marquera la fin de tout ce que nous tenons pour sacré? Qui peut douter que cette victoire serait la fin de cette liberté individuelle, de cette indépendance de pensée et d'action que tous les citoyens des pays britanniques estiment plus que la vie elle-même? Je me fais l'écho d'un manoeuvre de Liverpool qui, discutant la question épineuse du service obligatoire, en disposait ainsi: "Si l'Allemagne triomphe, rien n'importe plus." De toute la sincérité de mon âme et du profond de mon cœur, je déclare que, si l'Allemagne devait être victorieuse, je demanderais à la Providence de mer fermer les yeux à l'aube de ce jour néfaste.

Monsieur l'Orateur, il y a plus encore. Ai-je besoin de répéter que je suis Canadien et d'origine française? Il m'a toujours semblé que ceux qui ont dans les veines le sang de France auraient dû se montrer plus empressés encore que nos compatriotes d'origine anglaise à appuyer l'Angleterre dans cette guerre. Pourquoi? Nous, d'origine française, avons toujours été fiers de notre race. Nous avons toujours affirmé notre origine, non pas avec ostentation, mais avec une dignité de bon aloi. Jamais auparavant, plus qu'aujourd'hui, nous n'avons eu plus de raisons de nous enorgueillir de la terre de nos ancêtres qu'en ces jours, où la France éprouvée dans le creuset de l'adversité est plus grande que jamais peut-être.

Son courage et son héroïsme étonnent l'univers; elle fait briller aux yeux du monde non seulement toutes les vertus que nous lui connaissions, mais encore des qualités dont nous la croyions dépourvue.